No. 78.

tumeur à l'aisselle extirpée.

Madame Ste Rose Chautat, Religieuse dans le Couvent des Dames
Hospitalieres de notre ville, agée de 40. ans d'un temperament vif et
sanguin, fut attaquée en 1760 d'une tumeur [illegible] dans le creux de l'aisselle
gauche, elle la porta deux ans sans souffrir de grandes douleurs, des aplications
de toute espece ne furent pas capables de la soulager, cette tumeur augmenta
si fort qu'en tres peu de temps elle fit saillie au dessus et au dessous de
la Clavicule et s'etendit jusqu'à la pointe de l'omoplate; dès ce moment
les douleurs devinrent insuportables, elle consulta plusieurs personnes
de l'art des medecins, et des chirurgiens de toulouze, Narbonne, et de notre
ville jugerent son mal incurable et croyant que l'operation ne pouvoit se
pratiquer, ils lui ordonnerent pour pallier son mal des aplications et quelques
Remedes internes mais tous ces moyens furent insuffisants, son chirurgien
ordinaire pressé par les sollicitations de la malade, et de ses parents, imagina
pouvoir la soulager en ouvrant les deux tumeurs qui embrassoient la
Clavicule, et appliqua sept pierres à Cautaire sur le gros de la tumeur qui
etoit sous le Bras ce ne fut alors qu'un Cancer ouvert, qui bien loin de
diminuer de grosseur, augmenta en raison de l'iritation, et malgré la fievre
que la malade eprouvoit, on continua de penser son mal avec les plus violents
Corrosifs, le bord des ulseres devinrent Calleux, renversés et livides, il en
decouloit une sanie acre et fetide des douleurs atroces et continuelles privoient
la malade du sommeil et la mettoit souvent dans un etat de desespoir, et cet
etat affreux dura 4 ans; arrivé depuis peu de temps des Campagnes d'Italie
je fus consulté pour savoir s'il y avoit quelque espoir de guerison, je fis
plusieurs visites avant que de rien decider et aprés avoir bien examiné et
murement Reflechi, j'opinai pour l'extirpation, la malade fut preparée
par des Remedes generaux, le bruit de l'operation que je devois faire
se Rependit bien tôt dans la ville, deux medecins qui avoient vû la
malade vinrent chez moi fort etonnés de ce que j'osois entreprendre
une operation si perilleuse ils me representerent vivement le danger
evident auquel j'exposois la malade et ma reputation, attendu qu'elle
avoit été reconnuë impraticable par les plus habiles gens, et qu'il etoit
tres dangereux de couper l'artere axilaire, la veine sous claviere, ou le
tronc des Brachiales. aprés avoir ecouté attentivement ces Messieurs
je leur temoignai combien j'etois flaté de l'interet qu'ils prenoit pour
ma reputation, je leur Representai qu'un chirurgien guidé par l'anatomie
connoit la position et la distribution des vaisseaux, agit sans precipitation,
et par la il evite le danger de les ouvrir.

J'etois d'ailleurs bien assuré de la fermeté de sa malade qui me

Académie nationale de médecine Bibliothèque

ARC 42 n° 95

protesta etre inebrantable pendant l'operation, elle etoit bien Convinuie de ne pas Souffriv autant que quand on la pensoit; animé par la Confiance qu'elle me donna et par l'espoir d'être delivrée de ces douleurs elle Consentit à l'operation avec un courage heroïque car elle prepara elle même une partie de son apareil

Je Commencai l'operation en présence de feu M.r Daoustene Seul medecin qu'elle demanda, de plusieurs Dames de la Communauté, et de ses plus proches parents, la malade assise Sur son lit son bras élevé appuyé à la quenouille et tenu ferme dans cette attitude, Je fis deux incisions demi Circulaires menageant le Kiste et les muscles, Je les Continuai Sous le Coracobrachial et Jusqu'aux approches de l'artere axilaire Je disequai alors Sur l'ongle ecartant toujours l'artere avec mon doigt, et ayant l'attention de dirigeo le tranchant de mon instrument vers la tumeur Je parvins ainsi Jusqu'aux Côtes ayant evité le plus grand Danger, Je repris l'autre incision sous le grand Dorsal, Sous l'extenseur long du coude et le sous epineux, par cette Dissection Longue et penible Je vins à bout d'emporter tout le Cancer dans son enveloppe

Pendant l'operation Je fus derangé par les assistans qui tomberent tous en Sincope, le medecin même que Je fus obligé de Ranimer, J'emportai deux glandes gorgées qui Se trouvoient à deux pouces et au bas du Cancer, la malade fut pensée à sec avec la Charpiée mollette Jusqu'à la fin de la guerison les accidents furent allarmants, la fievre tres forte à raison de laquelle elle fut Saignée onze fois dans huit Jours, elle observa un bon regime, tout Se passa ensuitte Sans tumulte, le premier apareil ne fut levé que le Cinquieme Jour, alors Je la pensai chaque 24.h heures; les pensements furent ensuitte eloignés selon la quantité de la matiere purulente qui fut de bonne qualité, et Je ne changeois Jamais tout l'apareil que quand la Charpie Se detachoit Sans le moindre tiraillement elle etoit de suitte Remplacée par de nouvelle molement mise Sans Jamais essuyer la playe, la malade qui ne souffroit plus reprit le sommeil qu'elle avoit perdu depuis longtemps comme Je l'ai deja dit, son Regime fut moins severe, mais elle ne peut Se Resoudre à prendre aucun remede interne pour corriger le Desordre que peut Causer le vice de l'humeur repompée,

Cependant la nature la servit si Bien que tout fut mené à Cicatrice le 36.e jour de son operation.

Cette Dame jouit depuis lors d'une bonne santé, elle est aujourdhuy prieure de son couvent à la grande satisfaction des Dames qui forment sa Communauté.

Lecture faite de la présente observation tant à la Dame qui en fait le sujet, qu'aux autres Dames Religieuses, et à la soeur de la malade qui fut aussi présente à l'operation qui ont voulu aussi donner leur signature, elle à donné cy bas son Certificat signé à Limoux le 12.e Mars 1782.

Bonnet

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

je soussigné certifie avoir lu avec attention l'observation ci dessus portant le détail de ma maladie et de l'operation que m'a fait Mr. Bonnet chirugien de notre ville, il la redigée à ma presence, elle Contient la plus exacte vérité, et j'ajoute que 40. jours aprés l'operation je fus en état de batre des oeufs pour faire un gateau à biscuits, et que plusieurs personnes de l'art qui avoit vu ma maladie et doutant de ma guerison m'ont obligée plusieurs fois de me désabiller pour leur faire voir la cicatrice, je l'ai fait souvent pour rendre justice à la verité, et en reconnoissance pour mon bienfaiteur je faits aujourd'hui cet aveu puplic pour le bien de l'humanité,

à limoux ce ~~elisabet chalat~~

Sr de Ste claire — Ste Rose, prieure des hospitalieres

Sr de St paul. Sr de St andré, Sr de St Barthelemy

Nous Jean Dominique Saurine conseiller
du Roy et son lieutenant criminel particulier
civil en la senechaussée et siege presidial de
Limoux certifions à tous qu'il appartiendra
que les signatures apposées au Rapport et
certificat des autres parts sont les veritables
signatures du sr. Marcelin Bonnet maitre en
chirurgie de la soeur Ste Rose religieuse de
hospitaliers et prieure dans led. couvent de
quatre religieuses d'icelui couvent et de
la demlle cholat soeur de la de. prieure et
que foy doit y etre ajoutée en temoin de
quoy nous avons donné ces presentes de nous
signées scellées du sceau de nos armes et
contresignées par notre secretaire dans
notre hotel a Limoux le seize mars
mil sept cent quatre vingt deux

Saurine lieut. pl. civil

Raymond pr

Martin secre

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE